Évangile selon saint Matthieu 27,55 à 28,20

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

(Ensevelissement de Jésus) // Mc 15,40-47 ; Lc 23,49-56 ; Jn 19,25.38-42

27,55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance ;
elles avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant ;
56. parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques
et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.
57. Le soir venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph,
qui lui aussi était devenu disciple de Jésus[1].
58. Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.
Alors Pilate ordonna de le lui remettre.
59. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans une pièce de lin pur
60. et le déposa dans le tombeau tout neuf
qu'il s'était fait creuser dans le rocher ;
puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.
61. Cependant, Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là,
assises en face du sépulcre.

(La garde du tombeau)

62 Le lendemain, jour qui suit la Préparation[2],

---

[1] On peut aussi traduire : *qui s'était fait, lui aussi, disciple de Jésus,* ou : *qui s'était fait instruire de l'enseignement de Jésus* (le même verbe dans Mt 13,52 et 28,19).
On peut penser, soit plutôt que cet homme était originaire d'Arimathée, ville de Juda, au nord-est de Lydda, soit qu'il arrivait de cette ville et allait entrer dans Jérusalem au moment où il vit le Crucifié.

[2] *Préparation.* Ce mot s'appliquait au vendredi, jour où les Juifs préparaient la célébration du sabbat.

les grands prêtres et les Pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate[3].

63 « *Seigneur,* lui dirent-ils*, nous nous sommes souvenus*
que cet imposteur[4] a dit de son vivant :
"Après trois jours je ressusciterai[5]".

64 *Donne donc l'ordre que l'on s'assure du sépulcre*
jusqu'au troisième jour,
de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent
au peuple : "Il est ressuscité des morts."
Et cette dernière imposture serait pire que la première. »

65 Pilate leur déclara :
« *Vous avez une garde.*
Allez ! Assurez-vous du sépulcre, comme vous l'entendez. »

66. Ils allèrent donc s'assurer du sépulcre en scellant la pierre
et en y postant une garde.

(Jésus n'est plus au tombeau) *// Mc 16,1-8 ; Lc 24,1-11 ; Jn 20,1.11-18*

28,1 Après le sabbat, au commencement[6] du premier jour de la semaine,
Marie de Magdala et l'autre Marie[7] vinrent voir le sépulcre[8].

---

[3] Les versets 62-66, propres à Matthieu, sont l'écho d'une polémique entre Juifs et chrétiens. Il ne s'agit pas de prouver la résurrection de Jésus, mais de répondre à l'objection juive qui affirmait que son corps avait été volé.

[4] Littéralement : *Séducteur* : celui qui entraîne les foules dans l'erreur.

[5] Allusion aux annonces de la Passion et de la Résurrection que rapportent les évangélistes ; elles semblent connues du milieu juif au moment de la rédaction de Mt.

[6] Littéralement : *alors que commençait à luire le premier jour* : cette expression fait probablement allusion à l'apparition de l'étoile du soir qui indique le commencement d'un nouveau jour (voir Lc 23,54). C'est la nuit tombante.

[7] Probablement la mère de Jacques et de Joseph (27,56).

[8] Les saintes femmes viennent non pour oindre le cadavre (Mc 16,1), mais pour voir (*visiter*) le sépulcre. Le récit a pu être influencé par les coutumes juives de pèlerinages aux tombeaux des saints ; cette hypothèse serait confirmée par l'intérêt porté plus loin à l'emplacement du sépulcre (28,6 : *ici… venez voir*).

2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre[9] :
l'ange du Seigneur[10] descendit du ciel, vint rouler la pierre
et s'assit dessus.
3. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige.
4. Dans la crainte qu'ils en eurent,
les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts[11].
5. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes :
« *Soyez sans crainte, vous.*
Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.
6 *Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit*[12] *;*
Venez voir l'endroit où il gisait.
7 *Puis, vite, allez dire à ses disciples :*
"Il est ressuscité des morts,
et voici qu'il vous précède en Galilée ;
c'est là que vous le verrez".
Voilà, je vous l'ai dit. »
8. Quittant vite le tombeau, avec crainte et grande joie,
elles coururent porter la nouvelle à ses disciples[13].
9. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit :
« Je vous salue ».
Elles s'approchèrent de lui et lui saisirent les pieds

---

[9] Élément traditionnel des théophanies (voir Exode 19,18 ; Psaume 114,7 ; He 12,26).

[10] Il s'agit ici non d'un ange chargé d'interpréter un événement merveilleux (voir 28,5), mais de *l'Ange du Seigneur* (voir Genèse 22,11-15 ; Exode 3,2-6), qui agit (28,2) et qui parle avec l'autorité même du Seigneur (28,5.7 ; voir 1,20 note).

[11] À la différence des récits apocryphes et de l'imagerie populaire, Matthieu ne décrit pas Jésus en train de ressusciter ; il montre en style apocalyptique les effets de l'action de Dieu.

[12] L'annonce de Jésus porte d'abord non sur le rendez-vous en Galilée (Mc 16,7), mais sur la Résurrection elle-même. La prédication typique de l'Eglise naissante (*crucifié… ressuscité*) en ressort davantage (voir Ac 2,23-24.36 ; 4,10…).

[13] À la différence du récit de Mc 16,8.

en se prosternant devant lui[14].
10 Alors Jésus leur dit :
« Soyez sans crainte.
Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée :
c'est là qu'ils me verront[15]. »
11 Comme elles étaient en chemin,
voici que quelques hommes de la garde vinrent en ville
informer les grands prêtres de tout ce qui était arrivé.
12. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens
et avoir tenu conseil[16],
donnèrent aux soldats une bonne somme d'argent,
13. avec cette consigne :
« Vous direz ceci :
"Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé
pendant que nous dormions".
14 *Et si l'affaire vient aux oreilles du gouverneur,*
c'est nous qui l'apaiserons et nous ferons en sorte
que vous ne soyez pas inquiétés. »
15. Ils prirent l'argent et se conformèrent à la leçon qu'on leur avait apprise.
Ce récit s'est propagé chez les Juifs jusqu'à ce jour[17].

(Le Ressuscité envoie ses disciples en mission)

16 Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée,

---

[14] Par ce geste, les femmes ne veulent pas vérifier que Jésus a un corps, mais manifester leur espoir (voir 2 Rois 4,27) et leur vénération (Mt 2,2.8.11 ; 8,2 ; 14,33 ; 15,25 ; 28,17).

[15] La mention *mes frères*, pour désigner les disciples, ne se trouve dans les évangiles qu'ici et en Jn 20,17, précisément lors de l'apparition à Marie de Magdala à laquelle correspond ce récit.

[16] Formule matthéenne stéréotypée : 12,14 ; 22,15 ; 27,1.7.

[17] Ce récit apologétique veut contredire la légende que les Juifs font circuler au temps de Matthieu (voir Mt 27,62-66). Il montre que, même si l'on a pu l'imaginer, le vol du cadavre n'a pas eu lieu en fait.

à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre[18].
17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais ils eurent des doutes[19].
18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre[20].
19 *Allez donc :*
de toutes les nations faites des disciples[21],
les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit[22],
20 *leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit.*

---

[18] Sur une montagne de Galilée, qu'il est impossible d'identifier, mais que Matthieu rapproche peut-être de celle de la Tentation (4,8) et de celle de la Trans- figuration (17,1).

[19] La mention du *doute* surprend : elle vient après celle de l'adoration et elle n'est pas équilibrée par celle de la reconnaissance du Seigneur, comme dans le schéma classique des récits d'apparition (Lc 24,11.37-44 ; Jn 20,25-27 ; Mc 16,11.13-14). Aussi certains critiques voient-ils là une précision surajoutée à une tradition qui présentait la rencontre du Seigneur vivant avec ses disciples sous la forme d'une « épiphanie » apparentée à l'annonce eschatologique de Daniel 7,14. On peut aussi traduire : *eux qui avaient douté* (non pas de Jésus mais de la parole des femmes).

[20] Celui qui, sur la montagne de la Tentation, a refusé de recevoir du diable la domination sur les royaumes du monde (4,9-10) proclame qu'il l'a reçue de Dieu (voir Daniel 7,14 : au Fils de l'homme *fut donné empire, honneur et royaume, et tous les peuples, nations et langues l'adorèrent*) ; davantage, il s'agit ici *du ciel et de la terre*, selon la conviction de l'Eglise primitive (Ac 13,33 ; Rm 1,4 ; Ph 2,5-11 ; 1 Tm 3,16).

[21] Ou encore : *De toutes les nations allez faire des disciples* (voir 2,8 ; 9,13 ; 10,6 ; 11,4 ; 27,66 ; 28,7). Ces mots désignent ici non seulement les païens, mais aussi les Juifs (voir 24,9.14 ; 25,32). À la différence de son comportement pen-dant sa vie terrestre (10,5-6.23) ; 15,24), Jésus accomplit maintenant la prophé- tie (Ésaïe 42,6 ; 45,18-20 ; 49,6).

[22] *Au nom de* signifie que s'établit une relation personnelle (voir 1 Co 1,13 ; 10,2) du baptisé avec le Père, le Fils et l'Esprit ; désignation « trinitaire » déjà connue de l'Eglise primitive (1 Co 12,3-5 ; 2 Co 13,13). La formule dérive probablement de la pratique de l'Eglise (*Didachè*).

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps[23]*. »*

---

[23] Par ces mots, le Ressuscité reprend et accomplit la figure et la promesse de la présence divine dans l'Ancien Testament (Exode 3,12 ; Jérémie 1,8 ; Ésaïe 41,10 ; 43,5 ; Mt 1,23). Il assure non seulement des dons particuliers (Lc 24,48 ; Jn 20,22) ou même une présence durable (Mt 18,20), mais une assistance efficace *tous les jours*, même dans la persécution. Par là, cette présence est analogue à celle du Paraclet johannique (Jn 14,16 ; 16,7-11 ; voir 1 Jn 2,1).